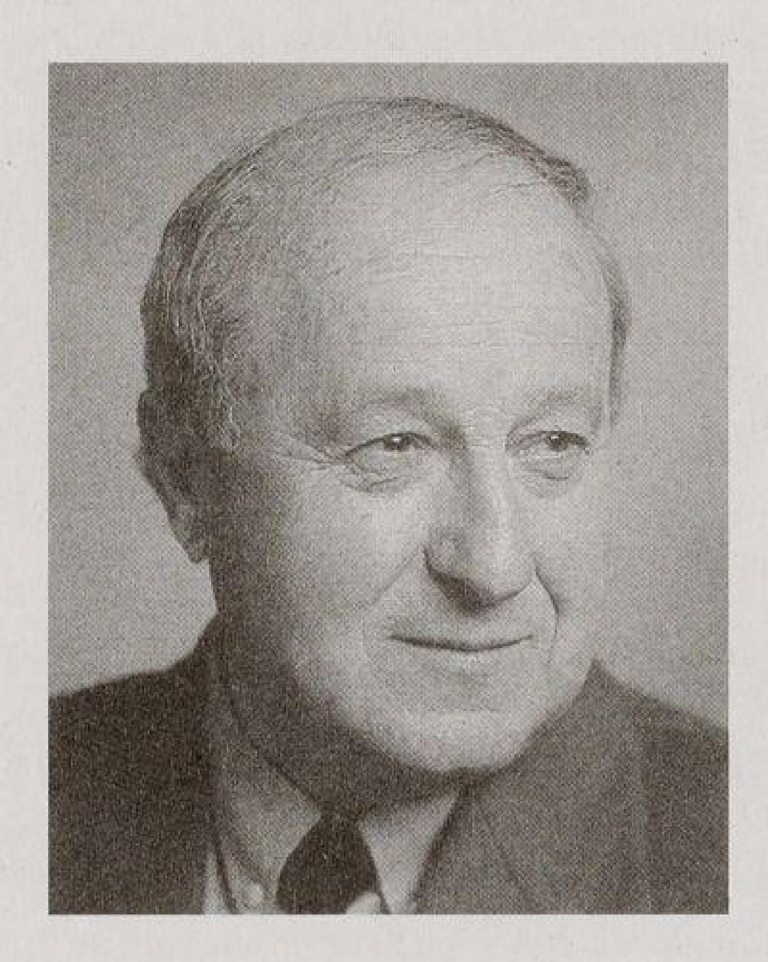
HÉRAULT
5e Circonscription



CHASSE - PECHE - NATURE - TRADITIONS

Le Mouvement des Régions de France



Georges CABANES

Hommes et Femmes de la Terre et de l'Eau, la Nature est notre culture,

et nous n'avons pas vocation à aller, comme tant d'autres, refaire le monde à l'aune d'idéologies sectaires ou vieillissantes.

Mais nous sommes, malheureusement, bien obligés de constater que nos hommes politiques, toutes origines confondues, n'ont pas su - ou voulu - préserver notre capital nature et anticiper sur les dégradations de notre environnement. Du même coup, ils ont hypothéqué l'avenir et l'existence même des pratiques et des valeurs culturelles qui s'y attachent.

Contents de trouver plutôt en nous des boucs émissaires commodes, ces hommes n'ont pas eu davantage la volonté ou le courage, tant à l'échelon européen que national, de défendre et promouvoir les activités de nature, leurs spécificités locales, et plus globalement la ruralité. Cette ruralité, déjà sacrifiée économiquement et socialement, et qui ne veut plus l'être dans sa culture.

LES RAISONS DE L'ENGAGEMENT

Fascinés par une écologie de salon plutôt que par l'écologie en action que nous représentions ; soumis aux diktats des technocrates bruxellois, passifs devant la construction d'une Europe de l'uniformité et non de la diversité, séduits par un modèle anglo-saxon de société citadine - qui rêve la nature à défaut d'y vivre et de la vivre - nos politiciens se sont faits écologistes à mesure que ces derniers se faisaient, eux, politiciens.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Les Régionales de 1992 et le référendum consacré au Traité de Maastricht ont confirmé la prise de conscience née des élections européennes de 1989 : bon nombre de nos concitoyens, qui ont encore en héritage un certain bon sens paysan, n'acceptaient plus le nivellement systématique de ces spécificités régionales et locales, qui sont le "sel de la vie" et auxquelles nous sommes tous profondément attachés. Ces hommes et ces femmes ont apporté leur soutien massivement au seul mouvement qui défendait cette culture, passionnément, honnêtement, sans braderie ou calcul politicien, dans le respect des opinions de chacun : Chasse - Pêche - Nature - Traditions.

En grande partie parce que nous ne disposions pas des moyens financiers que les grands partis se réservent désormais sur le budget de l'Etat et parce que nous n'avions pas vocation à entrer en politique, nous n'envisagions pas, à l'origine, d'engagement dans des scrutins autres que proportionnels.

Finalement deux raisons nous ont amenés à laisser dans chaque département, à ceux qui nous soutiennent, le choix de l'engagement aux élections législatives : à la fois le souci de ne pas laisser, ici ou là, aux défenseurs d'une écologie idéologique, le soin d'être présent ou de faire la différence au second tour et d'imposer demain leur vision du monde à notre Parlement, à notre pays.

L'autre raison tient à la réelle volonté des français, de participer davantage à la vie publique, au fonctionnement de l'Etat qui ont été confisqués par les grands partis et quelques élites de notre technostructure, éloignés de nos préoccupations et de nos aspirations.

Pourtant, au Parlement, des décisions essentielles se prendront de plus en plus en faveur de l'aménagement du territoire, de nos espaces, de la solidarité ville/campagne, qui sont les grands abandonnés et le grand échec des gouvernements successifs depuis plusieurs décennies.

Des décisions essentielles pour l'avenir de la nature, de notre qualité de vie qui nous imposent d'être, parmi d'autres, les nouveaux acteurs de cette politique et partie prenante des enjeux - comme nous le sommes déjà au sein de nombreux Conseils Régionaux, grâce à vous.

NOTRE VITICULTURE ET NOS PAYSANS SACRIFIÉS...

Notre agriculture (la viticulture, l'élevage ovin, les productions méditerranéennes) est sacrifiée par le libre-échange (circulation des marchandises) au sein même de la C.E.E.

En France, on impose la distillation obligatoire à partir de 90 hl/ha. En Espagne, en Italie et en Allemagne on peut produire 160 hl/ha. Les "Chardonnay" australiens débarquent en Angleterre, à 8 F le col ! Les vins blancs espagnols entrent en France, librement à 16 F le degré-hecto.

Aucune règle de concurrence loyale n'a été définie sur un marché du vin dont la distribution est, pour la quasi-totalité, aux mains de la grande distribution. Cette dernière, s'appuyant sur la libre circulation des marchandises, entend mettre en vente des vins de "coupage" impossibles à identifier par les consommateurs.

On veut, de plus, imposer l'an prochain, une distillation structurelle (plus de 3 millions d'hectolitres à la France), alors qu'on importe, massivement, des jus de raisins, et que nos vignes sont à l'abandon, récolte pendante.

La taxe sur le foncier non bâti, est la plus lourde d'Europe.

Mais, problème nouveau : la commission européenne et l'administration américaine ont négocié, le 19 novembre dernier, le volet agricole du GATT.

Au niveau régional, les organisations professionnelles et syndicales (FNSEA, CNJA, CGVM, fédérations des caves coopératives) ont opposé le front du refus. CPNT est avec eux.

Les décisions doivent être prises avec le concours des populations et les représentants de la vie associative.

Déjà, dans chaque Conseil Régional, les élus CPNT ont montré leur efficacité, dans tous les domaines.

Continuez à leur manifester votre confiance.

VOTEZ Georges CABANES, Gérard PUJOL

Une force qui compte.

VU, le candidat.

Sciences Po / fonds CEVIPOF